

# **PREVENIR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE : PERCEPTIONS ET PRATIQUES DES ENSEIGNANTS**

Synthèse des résultats du baromètre





*Chaque année, 95 000 élèves décrochent du système scolaire. Le processus qui mène au décrochage est long et complexe. L'un des signaux d'alerte clef est le désengagement scolaire des élèves.*

*Comment les enseignants perçoivent-ils la situation aujourd'hui et comment agissent-ils concrètement pour prévenir le décrochage scolaire ?*

*Ce baromètre a interrogé un vaste **panel de près de 900 enseignants afin de mieux comprendre leurs perceptions et pratiques pédagogiques pour prévenir le décrochage scolaire**, notamment celui des élèves en situation de pauvreté.*

*L'ambition de cette enquête est de nourrir la réflexion et les actions de prévention du décrochage scolaire des élèves, en commençant par le coeur de la classe.*

## OBJECTIFS DU BAROMÈTRE

Les principaux objectifs de cette enquête sont d'interroger les perceptions des enseignants sur le phénomène du décrochage scolaire pour :

- **mesurer l'ampleur du risque de décrochage scolaire**
- **évaluer les sources et les facteurs de désengagement scolaire** des élèves
- **identifier les pratiques pédagogiques** pour réengager les élèves et relever le défi du décrochage scolaire.

## PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

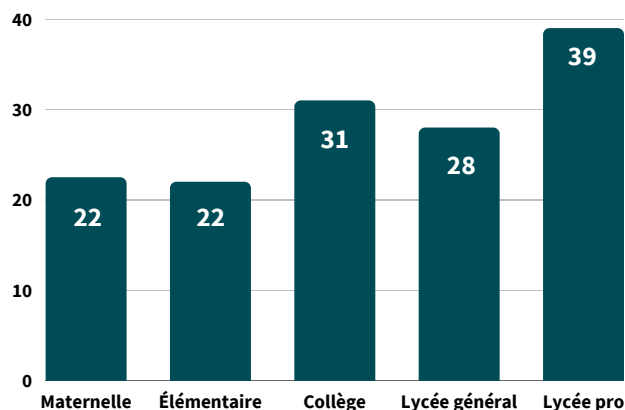
### 01 UN ÉLÈVE SUR QUATRE SERAIT EN RISQUE DE DÉCROCHAGE

- Selon les enseignants, **24 % de leurs élèves seraient en risque de décrochage** soit **près d'un élève sur quatre**.
- Ces résultats posent la question d'**un impact durable de la crise sanitaire sur l'accrochage scolaire des jeunes**.



### 02 UN ÉLÈVE SUR TROIS A DES DIFFICULTÉS À PERSÉVÉRER

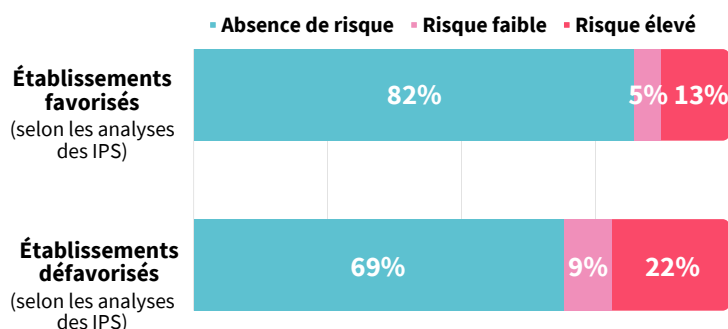
- En classe, les enseignants estiment que **30% des élèves ont des difficultés à persévérer face aux difficultés**. Ce taux est particulièrement élevé en lycée professionnel où il atteint 39% des élèves.



- En plus de la difficulté à persévérer, du stress et de la pauvreté, **72% des enseignants identifient les réseaux sociaux comme un facteur ayant une influence négative sur l'engagement des élèves**.

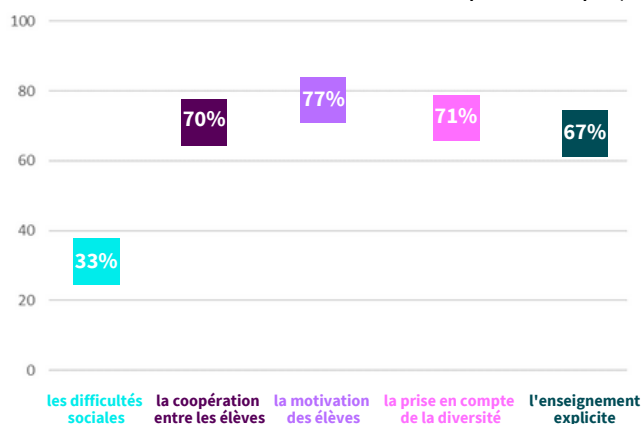
### 03 LES ÉLÈVES EN SITUATION DE PAUVRETE SERAIENT PRÈS DE DEUX FOIS PLUS À RISQUE DE DÉCROCHAGE

- Il y aurait **1,7 fois plus d'élèves en risque de décrochage dans les établissements défavorisés** (31% d'élèves en risque de décrochage contre 18% pour les autres établissements).
- Les élèves en situation de pauvreté **cumulent difficultés sociales, difficultés scolaires et risque accru de décrochage**.



### 04 RENFORCER LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES POUR PRÉVENIR LE DÉCROCHAGE

- **Les pratiques centrées sur les difficultés sociales des élèves sont peu utilisées par les enseignants**. Elles sont mobilisées régulièrement par seulement 33% des enseignants (contre 77% pour les pratiques centrées sur la motivation des élèves par exemple).



- Le **renforcement des pratiques pédagogiques efficaces** comme celles relevant de l'enseignement explicite est un levier prioritaire dans la prévention du décrochage scolaire.

## MÉTHODOLOGIE SCIENTIFIQUE

Un questionnaire sur le décrochage scolaire a été transmis aux enseignants membres de la plateforme ÊtrePROF entre le 14 Janvier au 8 Février 2023. Un total de **898 répondants ont participé** à ce questionnaire.

En comparaison à la population des enseignants, l'échantillon de cette enquête présente une **surreprésentation des enseignants de primaire** (59% contre 46% en moyenne nationale) et **des enseignants en réseau d'éducation prioritaire** (22% contre 17% en moyenne nationale).

**Des entretiens qualitatifs approfondis** ont été réalisés avec deux enseignantes pour approfondir les résultats.

Le présent échantillon a donc été **pondéré afin de correspondre davantage aux moyennes nationales et corriger les biais d'échantillonnage.**

[Les résultats détaillés du baromètre](#)



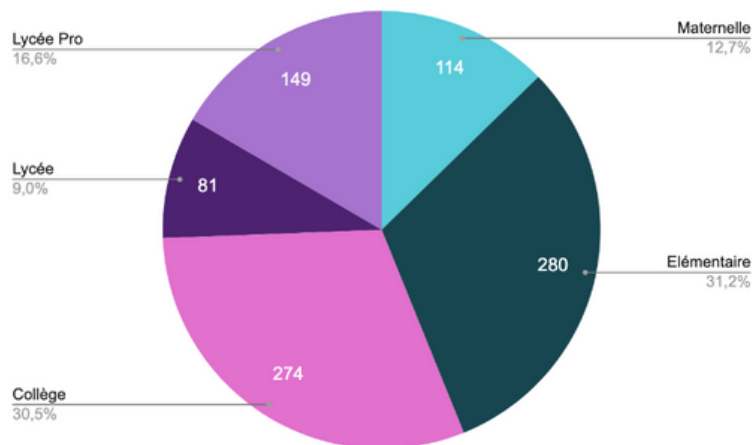
## PROFIL DES ENSEIGNANTS

**59 %**  
d'enseignants en primaire

**91 %**  
des personnes ayant répondu sont  
des enseignantes

**22 %**  
d'enseignants en réseau  
d'éducation prioritaire (REP)

### Répartition par niveau scolaire



## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Ce baromètre a été réalisé avec l'appui d'un **comité scientifique indépendant** composé de :



**Céline Darnon**  
Professeure en psychologie sociale à l'Université Clermont-Auvergne



**Fernando Núñez-Regueiro**  
Chercheur en sciences de l'éducation à l'Université Grenoble-Alpes



**Marine Portex**  
Responsable de la recherche chez Ecolhuma et Docteure en psychologie cognitive

Ce baromètre a été conduit et piloté par :

# Pour accrocher les élèves, il faut créer du lien et du sens

## Interview de Fernando Núñez-Regueiro, membre du conseil scientifique de ce baromètre et chercheur en sciences de l'éducation à l'Université Grenoble-Alpes

Il existe une diversité de profils de décrocheurs que l'on peut regrouper en deux grandes catégories : **les décrocheurs précoces et les décrocheurs tardifs**.

**La rupture scolaire des décrocheurs précoces commence très tôt** et concerne en majorité des élèves qui ont grandi dans des contextes défavorisés socialement ou, du moins, éloignés de la culture scolaire. Ces jeunes cumulent les lacunes d'apprentissage tout au long de leur parcours, la rupture scolaire pouvant alors se manifester par des comportements de rejet de l'école (e.g., perturbation des cours, violences envers l'enseignant ou les pairs) et/ou par une posture de résignation acquise face à l'apprentissage (e.g., intégration du statut de faible apprenant, inutilité perçue de l'effort ou de l'école).

**Le profil des décrocheurs tardifs est moins bien connu et concerne des élèves de milieux sociaux plus divers.** Ce qui les réunit, c'est l'abandon de scolarité à un moment avancé de leur parcours, ainsi que la relative absence de signes de rupture scolaire. Ici, des problématiques identitaires à l'adolescence (e.g., recherche d'autonomie, explorations de comportements contre-normatifs, affiliations déviantes) ou des événements de vie majeure (e.g., problème de santé chez un proche ou l'élève lui-même) peuvent être à l'origine de ruptures brutales dans leur niveau d'engagement en classe, qui catalysent le décrochage scolaire.

### Les enseignants ont un double défi : accrocher les élèves émotionnellement et cognitivement

Les enseignants sont en effet confrontés à un double défi. Le premier défi est d'**accrocher ces élèves émotionnellement** ("créer du lien") en instaurant des relations de confiance avec eux. Motiver les élèves en considérant leurs efforts, leurs progrès, être à l'écoute de leurs difficultés spécifiques sont des leviers pour résoudre ce premier défi de la qualité de la relation élève-enseignant. Le second défi consiste à **accrocher les élèves cognitivement** ("créer du sens") en leur faisant intégrer les objectifs et les méthodes d'apprentissage de manière accessible, autrement dit avec de l'enseignement explicite.

Si ce défi de l'accrochage cognitif n'est pas relevé, les élèves risquent d'investir les tâches scolaires de manière superficielle (faire le comment de ce qui est demandé, sans comprendre le pourquoi) et cumuler progressivement les lacunes scolaires qui, à terme, les mettront en grande difficulté pour poursuivre leurs études. Autrement dit, motiver les élèves pour les maintenir "actifs" en classe ne suffit pas toujours pour les faire entrer dans un processus d'apprentissage authentique, notamment si des malentendus subsistent concernant les finalités pédagogiques des activités scolaires.



**Fernando Núñez-Regueiro**

*Chercheur en sciences de l'éducation à l'Université Grenoble-Alpes*



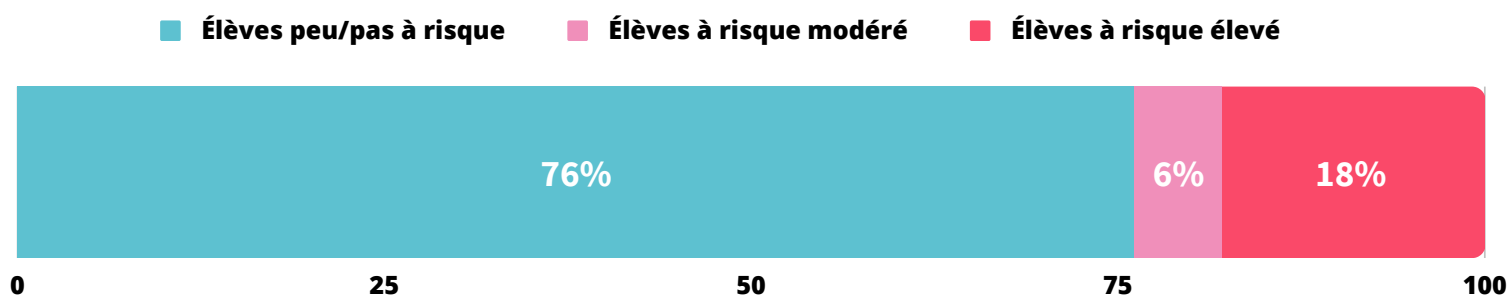
# SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

## 01 Un élève sur quatre est en risque de décrochage

*J'ai enseigné la plus grande partie de ma carrière dans des lieux défavorisés et je constate l'évolution du décrochage scolaire. Il y a trente ans cela concernait un ou deux élèves : aujourd'hui c'est parfois un tiers de la classe.*

Isabelle, Enseignante en collège

### 24% des élèves présentent un risque de décrochage selon leurs enseignants



### Focus sur le décrochage scolaire : définition et enjeux

Selon le chercheur en sciences de l'éducation Pierre-Yves Bernard, le décrochage scolaire désigne « **la non-poursuite d'études avant l'achèvement de la scolarité secondaire** ».

Ce processus de désengagement qui mène à une sortie précoce du système scolaire pose de multiples enjeux<sup>(1)</sup> :

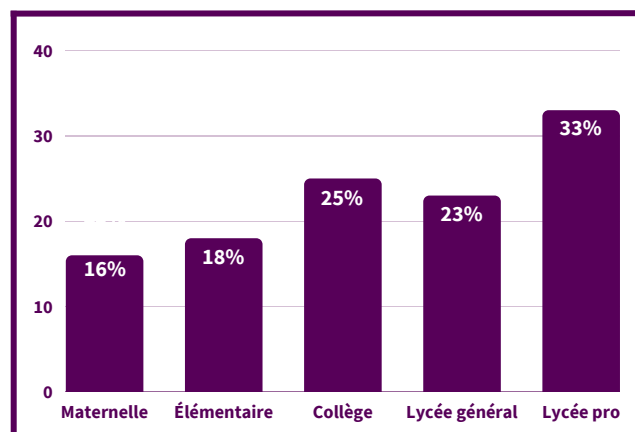
- **un enjeu individuel** : le décrochage a un **impact sur l'estime de soi** et sur la santé des individus.

- **un enjeu scolaire** : la sortie précoce du système éducatif est souvent liée à des **difficultés d'apprentissage** et à des situations d'échec scolaire.
- **un enjeu social** : le décrochage scolaire est l'un des facteurs les plus importants de **risque d'inactivité et ou de chômage de longue durée**.
- **un enjeu économique** : le décrochage engendre des dépenses estimées à **230000€ par élève décroché**

### Le désengagement scolaire progresse tout au long de la scolarité

Le désengagement (attitudes passives, difficultés à persévérer, etc.) est l'un des principaux facteurs de risque de décrochage. Le processus de désengagement scolaire de l'élève peut le mener jusqu'à l'évènement de décrochage.

**Le risque de décrochage augmente tout au long de la scolarité.** Seulement 18% des élèves sont en situation de risque en élémentaire contre 25% au collège et 33% en lycée professionnel.



(1) Cnesco (2017). Comment agir plus efficacement face au décrochage scolaire ? Dossier de synthèse. <http://www.cnesco.fr/fr/decrochage-scolaire/>

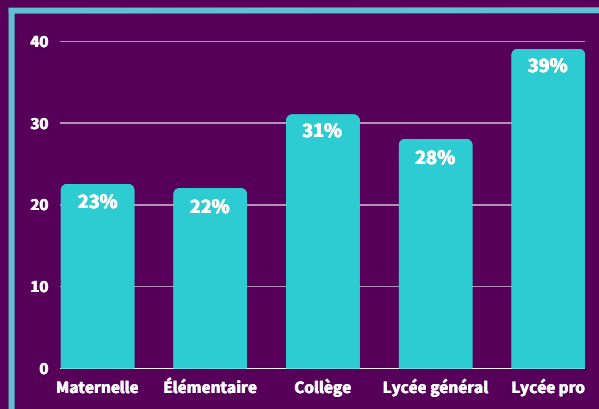


## Un élève sur trois a des difficultés à persévérer

### La difficulté à persévérer est marquée au collège et en lycée professionnel

La difficulté à persévérer est l'un des principaux signes de désengagement scolaire. Or, selon les enseignants, près d'un élève sur trois ont des difficultés à persévérer face aux difficultés (30%).

Les taux d'élèves non-persévérants augmentent entre le primaire et le secondaire et atteignent leur niveau les plus élevés au collège (31% des élèves concernés) et en lycée professionnel (39% des élèves concernés).



### Le rôle négatif des réseaux sociaux sur l'engagement scolaire

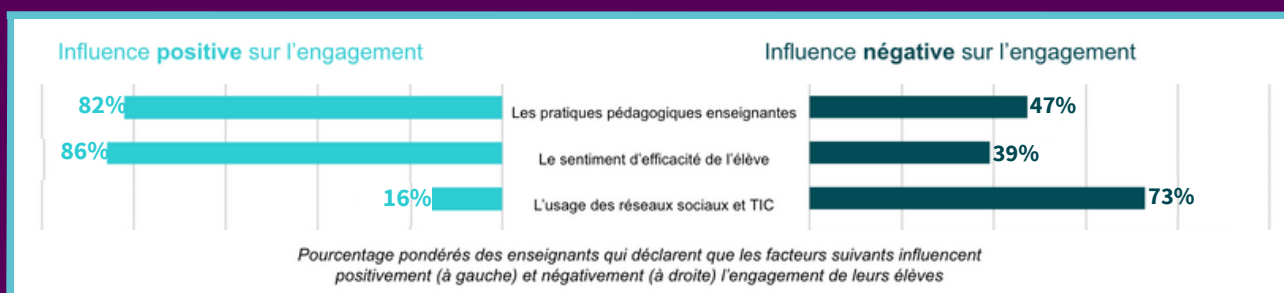
Selon les enseignants interrogés, une majorité des facteurs (qualité des relations, climat scolaire, etc.) peuvent avoir une influence négative ou positive sur l'engagement scolaire des élèves.

Cependant un facteur fait exception : **trois enseignants sur quatre affirment que les réseaux sociaux et les nouvelles technologies ont des effets négatifs sur l'engagement scolaire** des élèves.



Il y a un consensus chez les enseignants sur l'effet négatif des réseaux sociaux sur l'engagement des élèves. Pourtant aucune mesure n'est prise pour réguler leur utilisation. Il faut entendre cette alerte des enseignants qui côtoient des jeunes tous les jours.

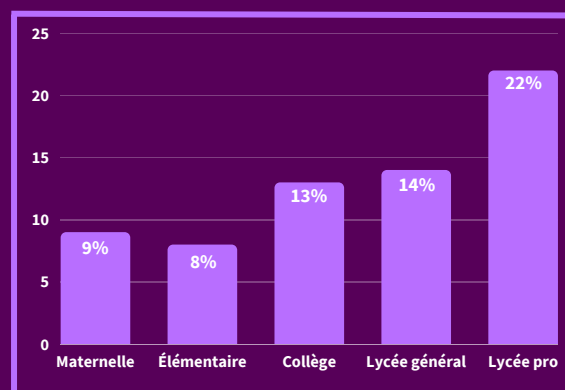
Céline Darnon, professeure en psychologie sociale



### Les événements stressants majeurs : un facteur de risque de décrochage

Plus d'un élève sur dix en moyenne a vécu un événement stressant majeur au cours de l'année scolaire (deuil, rupture familiale, etc.). L'exposition des élèves à ces épisodes de stress intenses augmente les risques de décrochage scolaire.

Le risque d'avoir vécu un événement stressant majeur est associé avec la progression dans la scolarité : les collégiens et les lycéens sont davantage concernés que les élèves d'élémentaire ou de maternelle. Les élèves de lycées professionnels sont à nouveau les plus vulnérables et cumulent ainsi les facteurs de risque de décrochage.





## Les élèves en situation de pauvreté sont près de deux fois plus à risque de décrochage



*Dans les classes, on récupère la détresse sociale de certains élèves qui n'ont pas d'autres endroits où s'exprimer. Ceux qui n'ont pas de soutien familial ont des difficultés à trouver leur place et un sens à leur présence en cours.*

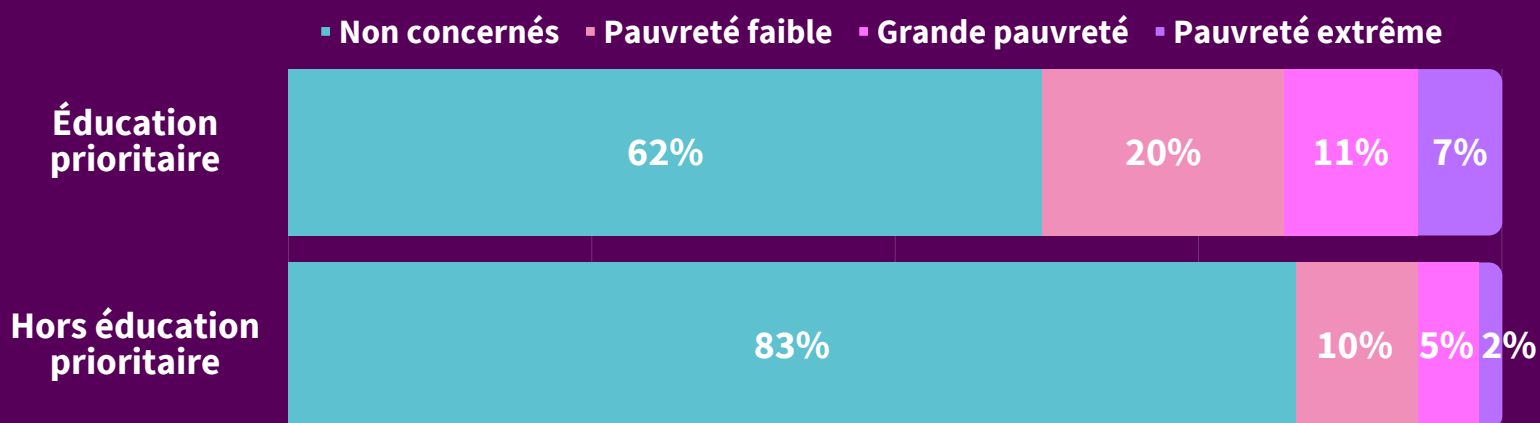
**Dominique, enseignante en lycée**

La pauvreté est un facteur de risque de décrochage scolaire important. Les élèves de milieux défavorisés sont aussi ceux qui ont le moins de ressources pour s'accrocher tout au long de leur scolarité.

### Les enseignants ont une juste estimation de la réalité de la pauvreté à l'École

Selon les enseignants : **un élève sur dix est en situation de pauvreté**. Ces réponses correspondent aux taux de pauvreté des élèves identifiés dans la littérature scientifique (10% selon l'UNICEF en 2013, 12% selon l'INSEE en 2021, etc.).

**Les élèves en situation de pauvreté grande ou extrême sont plus de deux fois plus nombreux en éducation prioritaire** (18% contre 7% hors éducation-prioritaire).

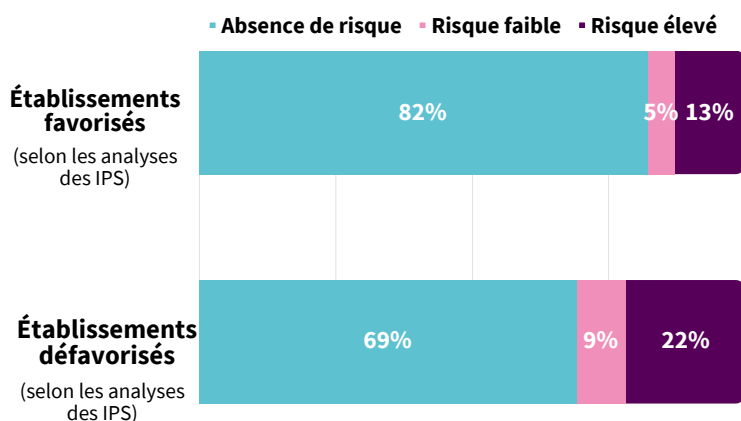


### Le décrochage : un risque plus fort dans les établissements défavorisés

Il y a **1,7 fois plus d'élèves en risque de décrochage dans les établissements défavorisés** en comparaison avec les autres établissements.

En effet, dans les établissements défavorisés, **près d'un élève sur trois est en risque de décrochage** (31% contre 18% pour les autres établissements).

Les élèves en situation de pauvreté cumulent difficultés sociales, difficultés scolaires et risque accru de décrochage.







## Renforcer les pratiques pédagogiques pour prévenir le décrochage



Les élèves ont évolué plus vite que nos méthodes pédagogiques. En trente ans de carrière j'ai observé une évolution de nos élèves qui n'a pas été suivie d'une évolution de nos schémas d'enseignement. **Pour engager nos élèves il faut repenser notre façon de faire cours.**

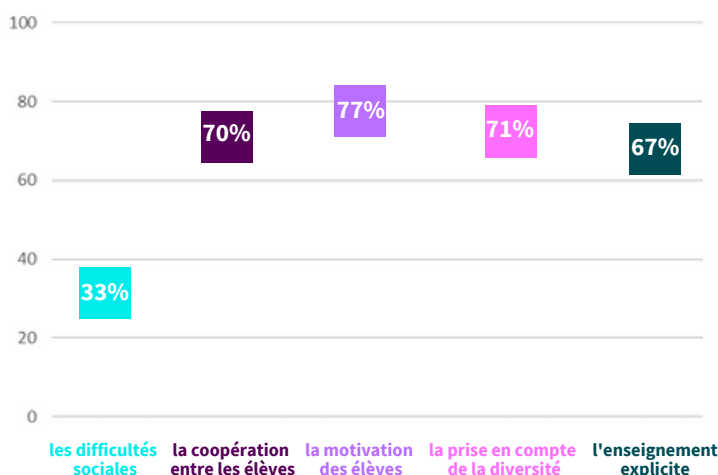
Dominique, enseignante en lycée

### Les enseignants sont une majorité à utiliser des pratiques pédagogiques efficaces

Au total, **près de trois enseignants sur quatre (72%) déclarent utiliser régulièrement des pratiques pour motiver leurs élèves, prendre en compte la diversité des profils d'élèves dans leurs classes et enseigner de manière explicite.**

Les enseignants sont nombreux à utiliser régulièrement des pratiques centrées sur :

- **l'enseignement explicite** (67%) par exemple en donnant du sens et en explicitant l'utilité des apprentissages scolaires
- **la motivation des élèves** (77%) par exemple en valorisant l'effort des élèves et leurs progrès.
- **la prise en compte de la diversité** (71%) par exemple en faisant des retours individualisés.



### Développer les pratiques pédagogiques centrées sur les difficultés sociales

Les **pratiques centrées sur les difficultés sociales** (par exemple rencontrer les familles des élèves en situation de pauvreté) sont utilisées par seulement un enseignant sur trois.

Au vu des liens entre décrochage et pauvreté, **le développement de ces pratiques pédagogiques centrées sur les difficultés sociales est un levier pour prévenir le décrochage** et accompagner les élèves à risque.

### Former les enseignants pour mieux identifier les situations de pauvreté

Près de deux enseignants sur trois (63%) ont le sentiment d'être en capacité d'agir en faveur des élèves en situation de pauvreté. Cependant ils sont **moins d'un sur deux (41%)** à s'estimer **être en mesure d'identifier et de comprendre les situations de pauvreté.**

La formation des enseignants serait nécessaire :

- pour mieux identifier les élèves en situation de précarité
- pour mieux les accompagner et renforcer leur accrochage scolaire.



**La formation n'est pas adaptée à nos besoins face aux élèves en décrochage. Je voudrais être mieux formée pour échanger avec les familles des élèves mais l'offre de formation existante ne me le permet pas.**

Dominique, enseignante en lycée

# Le sentiment de contrôle : un levier pour lutter contre le décrochage

Entretien avec Céline Darnon, Professeure en psychologie sociale à l'Université Clermont-Auvergne et membre du conseil scientifique de l'étude

La psychologie montre depuis des années le rôle du **sentiment de contrôle** dans la persévérance face aux difficultés. Ce sentiment de contrôle désigne la confiance dans nos capacités d'agir sur notre environnement social et nous-mêmes.

Les élèves décrocheurs souffrent souvent d'un sentiment de contrôle fragilisé et vivent leur scolarité avec fatalité. Un élève avec un faible sentiment de contrôle sera davantage susceptible de baisser les bras et d'abandonner face aux obstacles. Si j'ai l'impression que mes efforts sont inutiles et que mes résultats ne sont pas le résultat de mon travail, j'ai peu de raisons de m'accrocher quand je suis confronté aux difficultés.

Les **différences de sentiment de contrôle entre les individus suivent des différences socio-économiques**. Plusieurs recherches en psychologie ont montré que les classes réunissant des élèves de milieux favorisés encouragent un "soi indépendant". Les élèves sont poussés à prendre des initiatives et à construire leurs parcours scolaires ce qui renforce leur sentiment de contrôle. Les jeunes qui grandissent dans des milieux défavorisés, eux, sont davantage confrontés à des difficultés et des obstacles sur lesquels ils n'ont pas de contrôle. Dans cet environnement social où les possibilités de prendre des décisions sont moins fréquentes, les élèves sont davantage amenés à développer un « soi interdépendant » avec un faible sentiment de contrôle.

« Les élèves décrocheurs souffrent souvent d'un sentiment de contrôle fragilisé et vivent leur scolarité avec fatalité. »

Un second phénomène psychologique intervient dans la compréhension du décrochage scolaire : c'est le **stéréotype de la « peau épaisse »** (*thick skin*). Certains enseignants ou professionnels accompagnant les jeunes peuvent percevoir les élèves des milieux populaires comme "des durs" qui ont grandi dans l'adversité et sont capables de résister aux difficultés. Ce stéréotype peut les amener à sous-estimer le niveau de souffrance des individus qui sont issus de milieux populaires. Dans les faits, les jeunes défavorisés n'ont pas la « peau épaisse », ils ne sont pas plus résistants, ni plus résilients que les autres élèves. Ces profils de « décrocheurs » sont même plus fragiles en termes d'estime de soi et de sentiment de contrôle.

Il est essentiel d'aller au-delà de ces stéréotypes pour arriver à identifier ce qui fait perdre aux élèves décrocheurs leur sentiment de contrôle. L'objectif est d'identifier les leviers pour les amener à penser que ce qu'ils font aujourd'hui va avoir des répercussions sur leurs performances, leur orientation et leur avenir. Autrement dit, **nous devons apprendre à redonner un sentiment de contrôle aux élèves**.



**Céline Darnon**

Professeure en psychologie sociale à l'Université Clermont-Auvergne

# EN SAVOIR PLUS

Découvrez l'enquête dans son intégralité :

[Télécharger les résultats complets de l'enquête](#)

Contact presse :

Florence Rizzo  
frizzo@ecolhuma.fr  
06 75 41 19 74

bservatoire  
Écolhuma

[www.ecolhuma.fr](http://www.ecolhuma.fr)